

L'Abbé Suger, conseiller des rois Louis VI Le Gros et Louis VII Le Jeune, dirigea les travaux de son église de 1135 à 1144 grâce aux dons royaux, aux impôts, aux revenus des terres, des quêtes. L'abbaye de Saint Denis possède, en ce temps là, l'un des plus fastueux trésors de l'Europe médiévale (reliquaires, instruments de sacre des rois, couronne, sceptre, main de justice, anneau...)

La 1<sup>ère</sup> église dont les murs de fondations sont visibles dans la crypte, était 4 fois plus petite qu'aujourd'hui, aurait été érigée pour Sainte-Geneviève, vers 480.

Au 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles au temps des Mérovingiens, la surface de la Basilique a été doublée, afin de pouvoir y inhumer de nombreux aristocrates francs (dont les sarcophages sont visibles dans la crypte).

Au 8<sup>e</sup> siècle au temps des Carolingiens, agrandissement de la bâtisse comprenant une crypte semi-circulaire pour y conserver les reliques des Saints.

Puis Suger agrandit les 2 extrémités du bâtiment, avec de nombreuses chapelles, une nouvelle façade surmontée de 2 tours et décorée pour la 1<sup>ère</sup> fois d'une rose.

Suger comme conseiller influent est intervenu dans l'union de Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine, qui sera présente pour l'inauguration du nouveau chœur gothique de l'abbaye.

Sous Saint-Louis de 1231 à 1281 ne sera conservé que la partie basse du chevet. Elévation d'une flèche sur la tour nord, qui s'élève à 86 m de haut, et des arcs-boutants tout autour pour supporter les poussées des hautes voûtes.

En 1837 la flèche a succombé à la foudre. Par sécurité, en 1847, la tour fut détruite par Viollet-le-Duc chargé de la restauration de la Basilique. Actuellement, celle-ci garde cet aspect asymétrique.